La gazette du Moustik enchaîné

22 mai 2024 N° 07



Dans ce numéro



Ces marques qui parlent latin et grec



Making-of » du projet conte-GS

AGENDA A VENIR

Échange sur l'expérience de l'écriture des élèves de HLP
vendredi 24 mai
18h à D'Art



∞∞

RMISE DES PRIX
22/05/2024
à 15 h au CDI

APELF
موريتانيا
Association des Parents d'Elèves du Lycée Français Théodore MONOD Nouakchott MAURITANIE

Partenaire du concours

∞∞

WFP
Programme Alimentaire Mondial

Expo du PAM autour de la sécurité alimentaire
Au CDI
Du 15 main au 12 juin

«La liberté d'expression ne s'use que si l'on ne s'en sert pas»

EXPRESSION LIBRE

Portrait chinois de Caroline SAUNOIS



Si j'étais un fruit, je serais une pastèque

Si j'étais un professeur, je serais professeur d'EPS

Si j'étais un livre, je serais *le parfum* de Süskind

Si j'étais un(e) chanteur (euse), je serais Dua Lipa

Si j'étais un(e) sportif (ve), je serais Teddy Riner

Si j'étais une couleur, je serais le vert

Si j'étais un pays, je serais le Japon

Si j'étais un plat, je serais la raclette



Salma
LORENZO Gabriela
WANE Couro
KANE Amina
(6e)

La GAZETTE est un journal du lycée français Théodore Monod, conçue pour toute la communauté du LFTM, avec l'aide de quelques enseignants. Elle est tirée entre 10 à 40 exemplaires et diffusée gratuitement tous les quinze jours. Toutes les contributions d'élèves ou d'enseignants sont les bienvenues, sous forme d'articles, de points de vue, de poèmes ou de dessins.

Pour toute demande d'infos, vous pouvez contacter le CDI.

Coordination éditoriale :

Marta ALONSO

(documentaliste)

Catherine ZEIDANE

(Professeur de lettres)

Emmanuelle GIRARD DEDDE

(Professeur de lettres)

Christine LE COEUR

(Professeur Histoire-géographie)

Emmanuelle SCHOEPP

(Professeur de lettres)

Théodore YIMKOUAN GATCHA

(Professeur de Mathématiques)

Mise en page:

Youssouf DIAGANA

(professeur de technologie)

Direction de la publication :

Jean-Dominique CULIOLI

(proviseur)

Impression :

Hamedine N'DIONG

(Reprographe)

Lycée Français Théodore Monod de Nouakchott

BP 4911 Tevragh Zeina

NOUAKCHOTT / Mauritanie

Textes libres

Voici un travail mené en AP par les élèves de la classe de seconde ivoire !

C'est à travers ces textes libres - après un travail préalable sur l'expression des émotions, le vocabulaire et les figures de style - que nous nous sommes exprimés, nous avons dévoilé et mis à nu nos sentiments. Vous pouvez tout simplement en apprécier leur beauté.

Mais qui peut bien se cacher derrière ces textes ?

Les rires partagés et les sourires partout autour forment une toile vivante de bonheur, enveloppant l'atmosphère d'une aura légère et insouciante. Ainsi, la vie devient une valse constante entre ces différentes émotions, une danse complexe de sentiments qui donne du relief à notre existence.

□ □ □ □ □

Chaque jour, je ressens une indignation face aux moqueries incessantes sur ma taille. Ces remarques, lancées sans retenue, me traversent comme des flèches empoisonnées, laissant derrière elles une douleur lancinante, une blessure invisible mais profonde. Je me sens encombré par une rage sourde, une colère qui brûle en moi tel un feu incontrôlable. Mais malgré la douleur, malgré la colère, je refuse de me laisser abattre. Je puise ma force dans ma résilience, dans ma détermination à ne pas laisser les opinions des autres définir ma valeur. Je suis bien plus que ma taille. Je suis un être humain avec des rêves, des espoirs, des défis à relever. Alors, je me relève, jour après jour, portant sur mes épaules le poids de ces mots blessants, mais aussi la certitude que ma valeur ne se mesure pas en centimètres. Je suis petit certes mais je refuse d'être réduit à une simple apparence. Je suis un humain, et je mérite d'être traité avec respect, compassion et dignité, tout comme n'importe qui d'autre. Ma taille peut être petite, mais mon cœur est grand, et c'est là que réside ma véritable grandeur.

□ □ □ □ □

Notre relation fut comme une symphonie d'émotions en constante évolution, où chaque note jouée était teintée d'amour et de complicité.

□ □ □ □ □

Chaque moment passé ensemble était empreint d'une magie singulière, comme si le monde entier s'arrêtait autour de nous pour admirer notre amour naissant.

Je me retrouvais à errer dans l'obscurité, cherchant désespérément un moyen de retrouver ne serait-ce qu'une parcelle de la lumière et du bonheur qu'il avait apportée dans ma vie.

□ □ □ □ □

Dans cette exploration des sentiments de l'âme humaine, nous nous aventurons au cœur d'un océan tumultueux d'émotions, cherchant à comprendre les subtilités des sensations qui nous habitent. La colère, ce volcan intérieur prêt à entrer en éruption à la moindre contrariété, nous emporte dans un tourbillon de fureur et de frustration. Mais au-delà de cette première impression, nous découvrons toute la diversité des synonymes de la colère : l'indignation face à l'injustice, la rage qui consume tout sur son passage, la rancœur qui s'installe sournoisement dans les replis de l'âme.

EXPRESSION LIBRE

□ □ □ □ □

Nous avons partagé tant de souvenirs, de rires et de moments complices, construisant une complicité que je pensais indestructible. Cependant, récemment, tout a basculé. Un coup de poignard émotionnel, une trahison qui a ébranlé les fondations mêmes de notre lien fraternel. La douleur de cette rupture inattendue s'accompagne d'une confusion persistante. Comment quelqu'un que j'ai tant

EXPRESSION LIBRE

Comment quelqu'un que j'ai tant aimé, en qui j'ai placé une confiance aveugle, a-t-il pu devenir l'architecte de ma déception ?

□ □ □ □ □

C'est dans les moments les plus sombres que j'ai trouvé la force de me battre pour une cause plus grande que moi-même. Armé de courage et de détermination, j'ai décidé de rompre avec mon passé et de me lancer dans une quête intérieure pour trouver la rédemption.

C'est cette lueur qui m'a permis de trouver la rédemption, de retrouver ma véritable humanité et de marcher avec courage vers un avenir meilleur.

□ □ □ □ □

Dans les premières lueurs de l'aube, alors que les étoiles pâlissaient dans le ciel nocturne, Charles se tenait au sommet de la montagne, son souffle court, son cœur battant avec férocité. Ses yeux fixés sur l'horizon lointain, il se sentait enfin en paix, étreint par une vague d'émotions qui le submergeait. Ce moment, cet instant fugace de bonheur absolu, resterait gravé dans son cœur pour l'éternité.

□ □ □ □ □

La vie est une mosaïque de sentiments, un kaléidoscope d'émotions qui colorent notre existence de nuances infinies. Chaque jour est une toile sur laquelle nous peignons avec les pinceaux de nos cœurs ; mêlant joie et tristesse ; amour et colère ; espoir et désespoir.

□ □ □ □ □

Alors laissons-nous emporter par la mélodie de la vie,

Et cultivons chaque jour un peu plus la gaieté et l'envie.

Car malgré les épreuves et les tourments qui jalonnent notre chemin,

L'amour et la compassion demeurent nos plus précieux biens.

□ □ □ □ □

Je réalisais que la vie était faite de cycles, de départs et de retrouvailles, de pertes et de découvertes. La perte de Félix avait été un chapitre douloureux de mon histoire, mais elle m'avait également enseigné des leçons précieuses sur l'amour, la résilience et la gratitude.

Aujourd'hui, je me sentais plus forte, plus ancrée dans le présent. J'avais appris à embrasser la vie avec un cœur ouvert, à accueillir ses hauts et ses bas avec une égale mesure de grâce. Et dans ce nouvel équilibre, j'avais trouvé la véritable essence du bonheur : la capacité de trouver la paix et la joie même au milieu des tempêtes de la vie.

□ □ □ □ □

Cette expérience m'a appris que la force réside dans notre capacité à surmonter les épreuves, à affronter les tempêtes et à trouver la paix intérieure au milieu du chaos. Aujourd'hui, je suis reconnaissante pour cette leçon douloureuse car elle m'a rendue plus forte, et plus déterminée que jamais à trouver des relations authentiques, la confiance et le respect mutuel. Je porte les cicatrices de cette trahison avec fierté, car elles sont le témoignage de ma résilience et de ma capacité à grandir contre l'adversité. Et c'est peut-être là le plus grand cadeau que je puisse tirer de cette expérience. Quand je regarde vers l'avenir, je le fais avec optimisme comme le dirait Pangloss, le personnage dans Candide et avec détermination. Je sais que je suis plus forte, et prête à affronter les défis avec courage.

□ □ □ □ □

Notre amour n'a pas été un simple accident, il n'a pas seulement été un croisement de regards. Dans une étincelle éternelle, un moment suspendu dans un monde bruyant et en perpétuel mouvement, notre passion est née d'un instant, un battement de paupière et nos âmes l'ont su. Cette impression de déjà-vu n'est pas un hasard non plus. Nous nous connaissions avant même que nos yeux ne se rencontrent. Comme un feu d'artifice, c'est une explosion qui a éveillé nos existences ensommeillées. Le temps d'un instant, nous nous sommes reconnus.

Notre amour n'a pas été un simple

accident, il a été les retrouvailles célestes de deux personnes qui s'attendaient sans vraiment s'attendre. C'est le ciel qui nous tombe dessus, l'univers qui s'éclaircit et le soleil qui réchauffe nos cœurs. Même si nous nous perdons de vue, notre rencontre n'aura pas été vaine. Malgré tout, nous sommes deux âmes qui, le temps d'un moment, se sont aimées comme elles n'ont jamais aimé.

□ □ □ □ □

Dans ce calme oppressant, je me tourne vers l'intérieur et je trouve celui que je cherche : l'antagoniste, le moi du passé, celui qui est responsable de mes tourments. Je déverse ma colère sur lui, je l'accable de reproches, lui faisant porter le poids de toutes mes souffrances.

Mais alors, un nouvel acteur entre en scène : le juge, le moi du futur, celui qui porte un regard impitoyable sur mes actions passées. Je tente de m'enfuir, de fuir sa condamnation, mais je suis piégé, sans échappatoire. Il me regarde avec pitié, crachant sa haine et son mépris, me rendant responsable de ses propres maux.

Dans cette spirale infernale, mes chaînes se resserrent, m'emprisonnant davantage. Je ressens une colère brûlante envers mon passé, mais je réalise que mon inaction présente me rend également coupable envers mon futur.

□ □ □ □ □

On a connu la passion, la haine et la détermination pendant un long moment et notre amour aussi nocif qu'il pût être et à quel point il a pu nous égarer. On en était réellement arrivé là ? Face à face, sans rien dire, après nous être déchirés et après qu'il m'ait subitement abandonnée. Les gentils mots n'étaient le fort d'aucun de nous deux on préférait être la cause mutuelle de nos maux, cet amour nous avait détruit en particulier moi. A ce moment-là, ma haine reprit le dessus pour me rappeler pourquoi j'avais eu ce désir de ne plus jamais en entendre parler, Je l'avais comme on dit « jeté aux oubliettes » Pour de bon cette fois j'étais enfin réellement prête à laisser cette histoire dans mon ancienne vie, les sentiments amoureux n'avaient pas ressurgi uniquement l'éternelle nostalgie qu'on garde de la première personne qu'on a pu aimer sincèrement dans notre vie.

□ □ □ □ □

Le désert

Sur le sable doux, tel un nuage flottant,

Seule la chaleur enlève mon contentement.

Le soleil m'irrite, au point de me rendre fou de rage

Je reste tout de même enthousiaste, tel un cœur battant de bonheur.

Face à cette effroyable chaleur qui émane de la terre,

J'ai mes chaussures qui m'assurent.

Par-delà cette mer de grains dorés, sur ces dunes de miel,

Je ne vois que l'exaspération, cruelle, au loin, pareille au ciel.

Lorsque le soleil prend repos

Mon cœur s'emballe, assoiffé de fraîcheur,

Et mes désirs d'ombre et de paix prennent de l'ampleur.

Dans l'attente sereine de la nuit, source de réconfort et de douceur.

Quand la nuit recouvre entièrement le ciel

Je m'allonge et lâche mes derniers soupirs.

Les yeux clos, seul au sein du désert éternel.

Je savoure l'obscurité, espérant sans espoir, mais toujours sincère.

Dans ce silence, seul avec moi-même,

Je ressens l'importance, l'unicité de mon être

Dans l'immensité de l'univers, je me sens vital

Je ne demanderais rien de mieux, en cet instant si spécial

Ce moment, si rare, cette chaleur, cette brise légère,

Même si persiste un souffle de cette chaleur amère,

Je m'enivre de cette sensation, de ce bonheur éphémère,

Que je vis, que je chéris, cet instant d'éternité à saisir.

EXPRESSION LIBRE

Ces marques qui parlent latin et grec

(épisode 4)

Avec Noura, Latiniste de la 2de Sépia

Lorsque nous parlons du latin et du grec, nous les qualifions généralement de « langues mortes » et dans le pire des cas, nous n'en parlons pas du tout. Eh bien, nous avons complètement tort ! Ces langues ne sont pas seulement vivantes, mais elles construisent également la langue française et nous les utilisons quotidiennement. Saviez-vous qu'une grande quantité de produits que nous utilisons régulièrement, prennent leurs noms des mots latins ou grecs ? Alors, plongeons dans cette merveilleuse découverte !

AU DÉTOUR DES COURS

La célèbre marque allemande de surligneurs STABILO BOSS, que nous avons tous probablement utilisée, a en réalité débuté en 1855 à Nuremberg en tant qu'industrie de porte-mines noirs. Son évolution la plus notable date de 1971 avec la création du STABILO BOSS ORIGINAL, marquant une révolution dans les instruments d'écriture. Le design initial du produit était difficile à concevoir jusqu'à ce qu'un membre de l'entreprise, dans un moment de frustration, frappe le prototype, donnant ainsi naissance à la forme épaisse et stable que nous connaissons tous aujourd'hui.

Maintenant, quel est le rapport avec le latin et le grec ? Eh bien, la forme épaisse et plate de ces surligneurs est peut-être née involontairement, mais elle a un objectif : la stabilité. Cela reflète le nom de la marque Stabilo qui vient du mot latin stabiliō qui signifie rester, soutenir, rester immobile, stabiliser pour établir ou encore sécuriser. Et en effet ces feutres restent fidèlement à nos côtés sur le bureau au lieu de rouler sournoisement et tomber à terre !



Making-of » du projet conte-GS

« Une des petites ne parlait pas français mais allemand et il n'y avait qu'une élève qui parlait… »

« L'imagination des petits est parfois déstabilisante, à un moment, une élève a commencé à parler de toilettes (Michka aux toilettes ...)… »

« Notre surnom est « banane » d'après les grandes sections. »





« Quand nous sommes arrivés dans la classe des GSA, mon partenaire s'est assis sur la chaise, mais elle était tellement petite qu'elle est tombé. »

« Un élève a dit, quand on travaillait avec eux : what the…

Et vous connaissez la suite. Et on a rigolé… »

« Nous étions très étonnés durant les illustrations car l'un des garçons voulait à tout prix dessiner une voiture alors qu'il n'y en avait pas dans l'histoire. »



« Ce qu'on a bien aimé, c'est qu'ils disent toujours oui à toutes les suggestions… »

« Ils faisaient des blagues gênantes comme : « le crocodile ressemble à une banane ».

« Quand on est parti dans la classe des GS, ils étaient drôles, surtout un garçon, il a même dansé sur la table… »

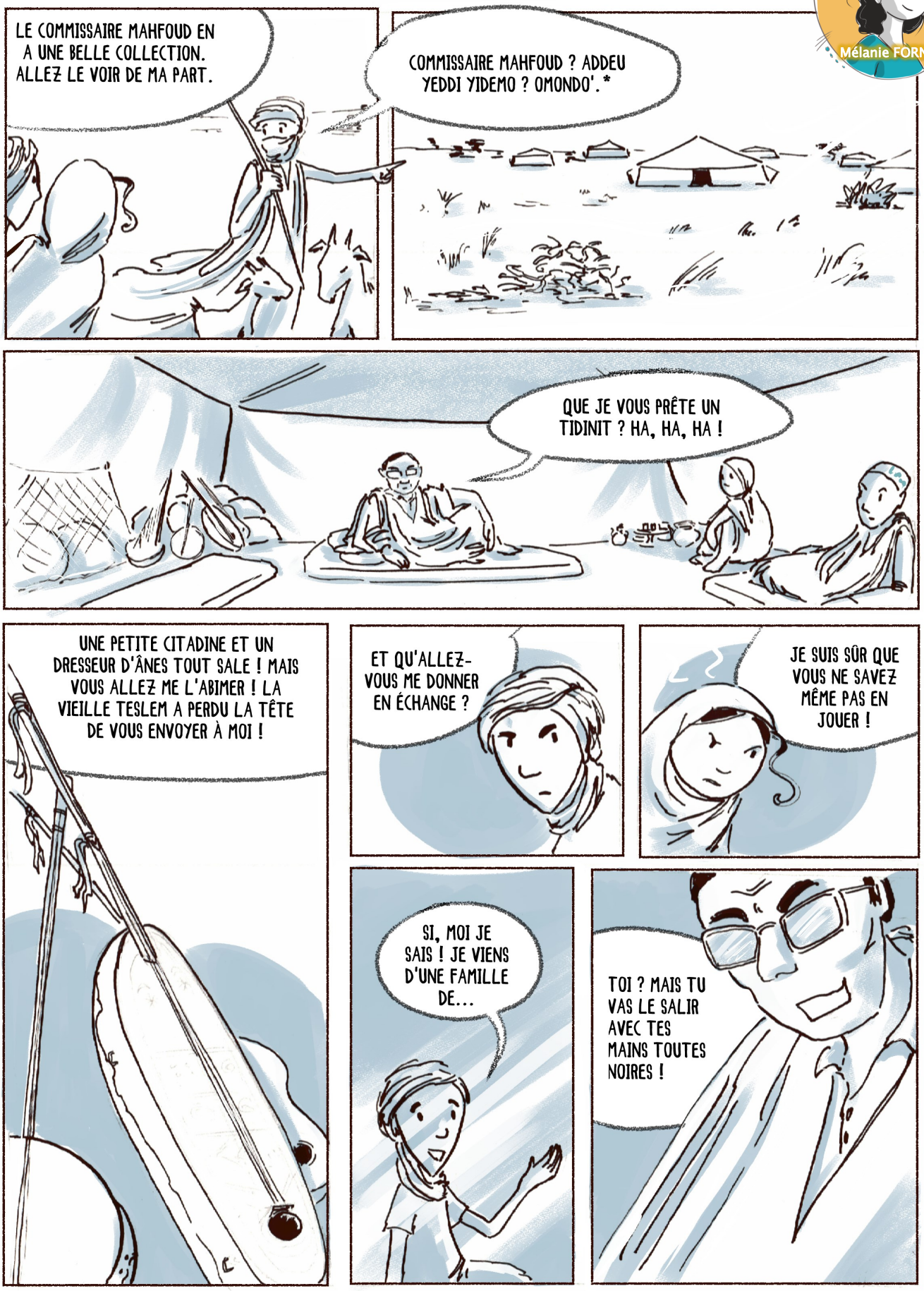
« Je devais les encourager et leur dire qu'ils étaient grands et là ma partenaire vient et dit à voix haute : « Wallay ! ils sont riquiquis ! ». Au bout du compte, nous avons trouvé ce projet drôle et sympa. C'était une très bonne expérience, grâce à leur imagination, nous avons écrit notre premier conte.

C'était une très belle aventure et nous n'oublierons jamais ces petits moments gênants mais drôles au final, MERCI !!!!!

Merci à Siré Camara, Mme Alonso, Mme Zeidane, M. Teixido, et surtout aux élèves de grande section.

Les élèves de 5ème Outremer.

Épisode 7: par la 6è Rubis 2022-2023 et Mélanie FORNÉ



*(PUULAR) = COMMISSAIRE MAHFOUD ? VOUS ÊTES SÛRS DE VOULOIR LE RENCONTRER ? IL EST LÀ-BAS.

A suivre...